qu'après avoir examiné votre justification, il a trouvé de l'inconséquence dans votre conduite : il vous enjoint d'être plus circonspect à l'avenir : mais en vous rendant votre place, il vous prouve assez qu'il ne croit pas avoir d'autres reproches à vous faire. »

Salut et fraternité, *signé*, DARU.

Incessamment, vous serez à même de publier la justification du cit. Edeline, aussi innocent et aussi irréprochable que moi, et que l'officier général, qu'on fera enfin connaître, avait voulu envelopper dans ma ruine. Le public sera bien étonné en apprenant par qui et pourquoi j'ai été dénoncé.

ACTES DU GOUVERNEMENT.

Arrêté du 27 pluviose an 8.

Les consuls de la république, le conseil d'état entendu, arrêtent ce qui suit :

Art. Ier. L'administration centrale du département de la Seine fera procéder à la vente des maisons, terreins et emplacemens situés dans la ville de Paris, et désignés dans la loi du 3 nivôse dernier, aux termes et conditions ci-après

II. La totalité du prix, tant de l'estimation que des enchères, sera acquittée ainsi qu'il suit, savoir :

Il sera versé aux mains du receveur de la régie un dixième de l'ancien prix en numéraire et comptant, avant la clôture du procès-verbal de vente;

Un tiers du prix total en effets du syndicat dans le mois de l'adjudication;

Un sixième aussi de la totalité du prix, et dans le même délai, en délégations sur les contributions de l'an 7 et années antérieures;

Et le surplus du prix total en quatre cédules ou obligations de sommes égales, payables en quatre termes, de manière que la totalité en soit soldée au 1er. germ. an 9.

III. Les cédules porteront intérêt, à raison de 5 pour cent par an, sans retenue, et le montant en sera joint au principal de chaque cédule.

IV. Les procès-verbaux d'estimation des maisons et bâtimens comprendront nommément et en détail, les glaces, chambranles et cheminées de marbre qui pourront s'y trouver, avec leur estimation particulière. Les enchères seront portées sur l'estimation totale.

V. L'article VIII de la loi du 3 nivôse n'aura son exécution, quant aux remises, qu'à l'égard de la portion revenant au directeur de la régie.

VARIÉTÉS.

Si les français sont obligés de reprendre les hostilités au printems, ils sont sûrs au moins cette fois que le gouvernement a employé tous les moyens raisonnables pour faire la paix; ils sont sûrs que les nouveaux sacrifices auxquels ils vont se soumettre, n'auront d'autre but que la paix; ils sont sûrs de la stabilité des résolutions généreuses que le premier consul a manifestées aux puissances belligérantes. Tout est disposé pour que cette campagne soit la dernière. La disposition des plans et celle des armées n'est plus à la merci des ames vénales qui en trafiquaient avec l'étranger. Un mystère salutaire enveloppe la pensée du premier consul; il fait marcher de front les négociations pacifiques et les apprêts formidables de la guerre : son ame active suffit à tout. Dans les discussions du conseil d'état, il étonne par ses opinions sur toutes les matières les plus expérimentées; son avis est toujours le plus sage, le plus constitutionnel et le plus favorable à la prospérité publique.

Des bruits de paix, d'armistice se mêlent aux cris de guerre; la défection partielle des russes, qui n'est plus incertaine; les troubles de l'Irlande qui sont à leur comble; l'incertitude de l'Autriche qui s'accroît tous les jours; la lassitude des impériaux; l'attitude tour-à-tour guerrière et pacifique du gouvernement français; le terme très-prochain des rébellions de l'Ouest; toutes ces circonstances simultanées semblent ébranler la coalition et donner moins d'activité à ses projets comme à ses espérances.

Les factions réduites à quelques sourdes intrigues, à quelques menaces impuissantes, n'osent plus contrarier de front la marche du gouvernement. Il avance fermement et sans secousse vers son but.

— Le cit. Regnault, peintre, membre de l'institut, mu par les mêmes motifs et adoptant les mêmes moyens que son collègue David, cédant comme lui aux instances des amateurs, prévient que la salle d'exposition de ses tableaux est ouverte du 1er. ventôse, depuis 9 heures du matin jusqu'a 5; l'escalier qui y conduit est sous le vestibule du quai : les voitures peuvent y arriver par la rue du Coq, en traversant la cour.

— On trouve chez Henri Agasse, imprimeur, rue des Poitevins, n°. 18, l'*Eloge funèbre de Washington*, prononcé dans le temple de Mars, le 20 pluviôse, par Louis Fontanes. Cette nouvelle production du traducteur en vers de l'*Essai sur l'homme, de Pope*, inspire des regrets de ce qu'il ait été enveloppé si long-tems dans la proscription de fructidor; cet éloge est écrit avec autant de dignité que d'éloquence. L'auteur parle de la liberté d'une manière à la faire aimer, et de son héros d'une manière à justifier les regrets des américains.

— L'armée d'Helvétie a reçu des fonds; la caisse du payeur-général est remplie. Le général en chef, Moreau, a reçu des nouvelles certaines de la retraite des russes; toutes les lettres d'Allemagne sont d'accord là-dessus.

— Le département de la Sarthe a repris sa tranquillité; les armes se rendent, et bientôt il n'y sera plus question de chouannerie.

— Les gazettes de Prusse parlent encore de paix : un courier arrivé de Vienne, à Berlin, a donné lieu, sans doute, à ce bruit, toujours avidement accueilli par les peuples.

On croit que le premier consul ira forcer cette paix par des victoires, s'il ne peut l'obtenir par des négociations.

— On écrit de Rennes que le général Labarolière, instruit, le 23 pluviôse, de la marche d'une colonne de chouans sur Dinan, est arrivé pour les combattre : tous se sont rendus et ont remis leurs armes.

— Le cit. Thurot a été voir la femme invisible. Voici les questions que ce célèbre observateur lui a adressées :

Quel âge avez vous? — 14 ans. — Où êtes-vous née? — A Marseille (elle a l'accent provençal.) — Comment vous appellez-vous? — Françoise. — Etez-vous belle? — Non. — Etes-vous bonne? — Oui, quoique par fois colère. — Quelle est votre position dans cette boîte? — J'y suis couchée. — Toutes les questions qu'on vous fait ne vous ennuient-elles pas? — Jamais, mais je suis quelquefois bien fatiguée — Faites-moi sentir votre souffle. — (L'invisible fait sentir fortement son souffle). — Comment se fait-il que vous voyez tout ce qu'on vous présente, que vous entendiez tout ce qu'on vous dit, et que personne ne puisse vous découvrir? — C'est le secret de ceux à qui j'appartiens.

— Le général Delbelle, lieutenant de l'armée de

ROB ANTI-SYPHILITIQUE DE LAFFECTEUR, rue des Petits-Augustins, No. 1276. NOTA. Ses domiciliés antécédentont été, pendant 17 années, rue de Bondy, derrière l'ancien Opéra, et rue d'Angoulême, No. 11, boulevard du Temple. En 1777, le Gouvernement ordonna les épreuves de ce Remède, dont le prix de ce Recueil est de 3 francs pour Paris, et 4 f. franc de port. On distribue gratis chez l'Auteur, le Prospectus de cet Ouvrage. On trouve aussi chez LAFFECTEUR une modification du ROB Anti-syphilitique pour la guérison des Ecoulemens vénériens simples et récens. Ce traitement est ordinairement terminé en 25 ou 30 jours sans déranger le malade de ses affaires.